



Se laisser toucher par l'autre

Sabine d'Halluin



Directrice artistique de La Compagnie Les Toupies

La Compagnie Les Toupies, basée à Paris, anime depuis 2004 des ateliers artistiques pluridisciplinaires (théâtre, musique, danse, arts plastiques...) mixtes, appelés Chrysalide, en vue de créations collectives. Sabine d'Halluin nous explique la richesse de ces espaces de loisirs en commun.

Quels conseils donneriez-vous à une personne valide qui vient pour la première fois à un de vos ateliers ?

D'être le plus possible elle-même, de ne pas être dans une posture d'aidant ou d'accompagnant et de ne pas chercher à relayer ou être l'écho de la parole de l'intervenant. Mais de venir ici pour soi et d'occuper sa place entièrement. C'est ce qui va créer une dynamique, un moteur profitable pour tout le monde. Si la personne est décentrée et est en train de s'occuper d'autre chose que d'elle-même, ça gêne, ça parasite le travail.

L'autre conseil que je donnerais serait d'exprimer à l'intervenant artistique ce qui ne va pas. Dire son dégoût par exemple devant une personne qui bave ou bien si elle fait mal parce qu'elle appuie trop fort sur son bras. Ne pas en rester là en souffrant en silence. C'est important d'exprimer son ressenti, mais ce n'est pas toujours évident parce que souvent nous en avons honte. On pourra alors travailler ensemble d'une manière honnête et sincère.

Nous travaillons beaucoup le contact dans nos ateliers. Comme au début les participants ne se

connaissent pas, il faut demander à la personne handicapée, si on peut toucher sa tête, ses mains. C'est une manière de respecter l'autre.

Finalement, c'est une histoire de disponibilité, d'écoute, de présence, de regard. La rencontre est un chemin qui se tisse progressivement. Il faut du temps pour se connaître. Il nous faut accepter d'être mal à l'aise au début, puis se donner le temps de se laisser toucher par l'autre.

Qu'est-ce que les personnes s'apportent mutuellement ?

Les personnes avec un handicap ont facilement la notion d'adhésion, d'engagement, de fidélité et un enthousiasme plus fort que celui qui n'a pas de difficultés. Très souvent, elles ont une intensité de présence très forte que même des comédiens professionnels passent leur vie à rechercher ! Parce que les personnes handicapées sont souvent moins dans le mental, la présence de leur être rayonne beaucoup plus.

Les personnes valides apportent de la structuration. Et elles ont une parole plus audible que certaines personnes handicapées.

J'essaye d'amener les personnes à être très libres sur le plateau. Les

personnes handicapées auront peut-être besoin d'ancrage. La personne valide sera ce point de repère. Matthieu, par exemple, a de gros problèmes de mémoire et de repères dans l'espace. Il va donc suivre une personne valide qui sera pour lui un soutien, un appui.

Quels sont les fruits d'une telle mixité ?

Le plaisir, la joie, la créativité, le lâcher prise, l'abandon... Nous ne sommes pas là pour la performance. Bien sûr je vais les aider à s'améliorer, mais dans le but d'être plus libres, plus heureux, plus dans le partage.

Les personnes handicapées aident les valides à se « lâcher »... Elles les amènent vers l'inconnu, du fait de leur spontanéité, de leur liberté. Ce sont des pros de l'improvisation ! Par moments, on ne sait même plus où on va, mais on y va ! Ça nous ouvre le champ des possibles. C'est absolument réjouissant. Avec elles, nous ne sommes jamais sur des sentiers balisés. ●

Propos recueillis par C. G.

compagnielestoupies.org